

**Les premiers bâtiments de la faculté des sciences de Jussieu, 1956-1960.**  
**Une architecture universitaire méconnue dans le paysage des berges de la Seine à Paris**

Franck DELORME

*Doctorant en histoire de l'architecture*

*Université de Pau et des pays de l'Adour*

*Attaché de conservation à la Cité de l'architecture et du patrimoine*

L'implantation du campus de Jussieu dans les années 1960 suscita de nombreuses polémiques et ce jusqu'au début des années 2000 lorsque sa réhabilitation devint indispensable. Si le «gril» d'Édouard Albert est ainsi connu de beaucoup, étudiants ou usagers, riverains ou touristes, historiens ou néophytes, les deux bâtiments longeant le quai Saint-Bernard et la rue Cuvier sont largement banalisés dans le paysage parisien et tombés dans l'oubli. Pourtant les deux longues barres de 160 et 260 mètres constituent bien l'embryon du campus de Jussieu, postérieur de peu d'années, destiné à désengorger la « nouvelle Sorbonne » construite par Nénot à la toute fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Même si leur aspect les distingue radicalement des bâtiments édifiés plus tard sur le projet d'Édouard Albert, ils représentent les édifices pionniers de ce grand déménagement.

Lorsque les architectes – Urbain Cassan, René Coulon, Louis Madeline et Roger Séassal – les projettent, de pair avec les bâtiments de la faculté des sciences implantés à Orsay, l'introduction d'une architecture contemporaine à cet endroit stratégique de la capitale ne va pas de soi, notamment en raison de la présence de la Halle aux vins et d'infrastructures de transport.

En replaçant les deux premiers bâtiments de la faculté des sciences de Jussieu dans le mouvement généralisé de déplacement des anciennes facultés du centre des villes vers la périphérie et le renouveau de l'architecture universitaire héritée du XIX<sup>ème</sup> siècle, il apparaît que les bâtiments du quai Saint-Bernard et de la rue Cuvier représentent une architecture de transition entre la faculté de médecine de la rue des Saint-Pères de Léon Madeline (1953) et le futur campus de Jussieu d'Édouard Albert imposé par André Malraux. Leur localisation même sur les berges de Seine et leur façade monumentale sur le fleuve font qu'ils participent, avec d'autres tentatives, antérieures ou postérieures, à introduire de nouvelles architectures dans ce paysage.

Enfin, d'un point de vue strictement architectural, les premiers bâtiments de Jussieu doivent être resitués au sein des recherches menées par le ministère de l'Éducation nationale. Les maîtres d'œuvre choisis composent en effet avec les normes définies par l'administration, aussi bien qu'avec la nécessité de donner aux édifices universitaires le caractère propre à remplir leurs fonctions et à incarner autant une permanence qu'un renouveau de ce type de bâtiments. Or, les architectes des premiers bâtiments de Jussieu ne sont pas novices en la matière, ce qui invite à mettre en regard leur architecture avec celle de la faculté des sciences d'Orsay (Urbain Cassan) ou de la faculté des sciences de Bordeaux (René Coulon).